

L'actu du jour

Le mot du jour : génocide

Radovan Karadzic était attendu, ce matin, au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie à La Haye, au Pays-Bas. L'ancien chef politique des Serbes de Bosnie est accusé d'avoir organisé le génocide de milliers de Musulmans et de Croates. Il risque la prison à vie.



La foule devant le monument à la mémoire des 8 000 musulmans qui ont été massacrés en 1995, à Srebrenica. (©Photo AFP/Elvis Barukcic)

Que dit l'@ctu ?

Un flop, pas d'accusé sur le banc ! Radovan Karadzic a boycotté le procès qui s'ouvrait aujourd'hui au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). En effet, l'ancien président des serbes de bosnie, ne s'est pas présenté au procès prétextant « qu'il n'était pas prêt ». Il est accusé de « génocide » et de « crimes de guerre contre l'humanité ».

La guerre. De 1992 à 1995, la Bosnie était en guerre. Ce pays d'Europe de l'Est a connu des affrontements ethniques violents entre Croates, Musulmans et Serbes, concernant l'occupation de ce territoire. La guerre de Bosnie a fait 100 000 morts et 2,2 millions de déplacés.

Les faits. Radovan Karadzic est l'un des organisateurs du massacre de 8 000 musulmans bosniaques à Srebrenica, une ville bosniaque, en juillet 1995. Il était alors le bras droit de Slobodan Milosevic, l'ex-président de la Yougoslavie et de la Serbie, mort en 2006 avant la fin de son propre procès, qui était accusé, lui aussi, de « génocide » et de « crimes de guerre contre l'humanité ».

Radovan Karadzic dit vouloir assurer lui-même sa défense lors de ce procès qui devrait durer au moins deux ans. Il est passible de la prison à vie.

La cavale. Après avoir fui durant 11 ans la police internationale, changeant plusieurs fois de visage et d'identité, il parvient à échapper, en 2008, aux

forces de l'OTAN qui fouillaient sa maison. Il a été arrêté, finalement, en juillet 2008 à Belgrade, en Serbie.

*Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie, a été créé en 1993 par l'ONU (Organisation des Nations unies) pour juger les responsables des violences commises durant les guerres de Bosnie-Herzégovine, de Croatie et du Kosovo, en Europe de l'Est.

D'où ça vient ?

Ce terme provient du grec « genos », « race », et du latin « caedo », qui signifie « couper, tuer ». Le génocide, c'est la destruction organisée d'une ethnie ou d'un groupe de personnes qui parlent la même langue et qui possèdent la même culture, la même religion.

L'ONU a reconnu quatre génocides au XX^e siècle : en 1915, le génocide des Arméniens ; en 1942, le génocide des Juifs et des Tsiganes dans toute l'Europe durant la Seconde Guerre mondiale par les nazis; en 1994, le génocide des Tutsis au Rwanda (Afrique centrale) par les Hutus ; et enfin, en 1995, le génocide des Musulmans et Croates de Srebrenica en ex-Yougoslavie, par les Serbes de Bosnie.

Cet article a été rédigé par Isabelle Pouyllau.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)